

la fréquence de ces emblèmes, il est permis de croire qu'ils étaient demeurés chers à la piété des donateurs. On peut les diviser en deux groupes, selon qu'ils sont affectés à la représentation du culte bouddhique en général, ou au contraire à celle de la prédication de Bénarès en particulier; mais, puisque l'occasion nous en est offerte, c'est ensemble qu'il convient de les étudier. Si l'on pouvait

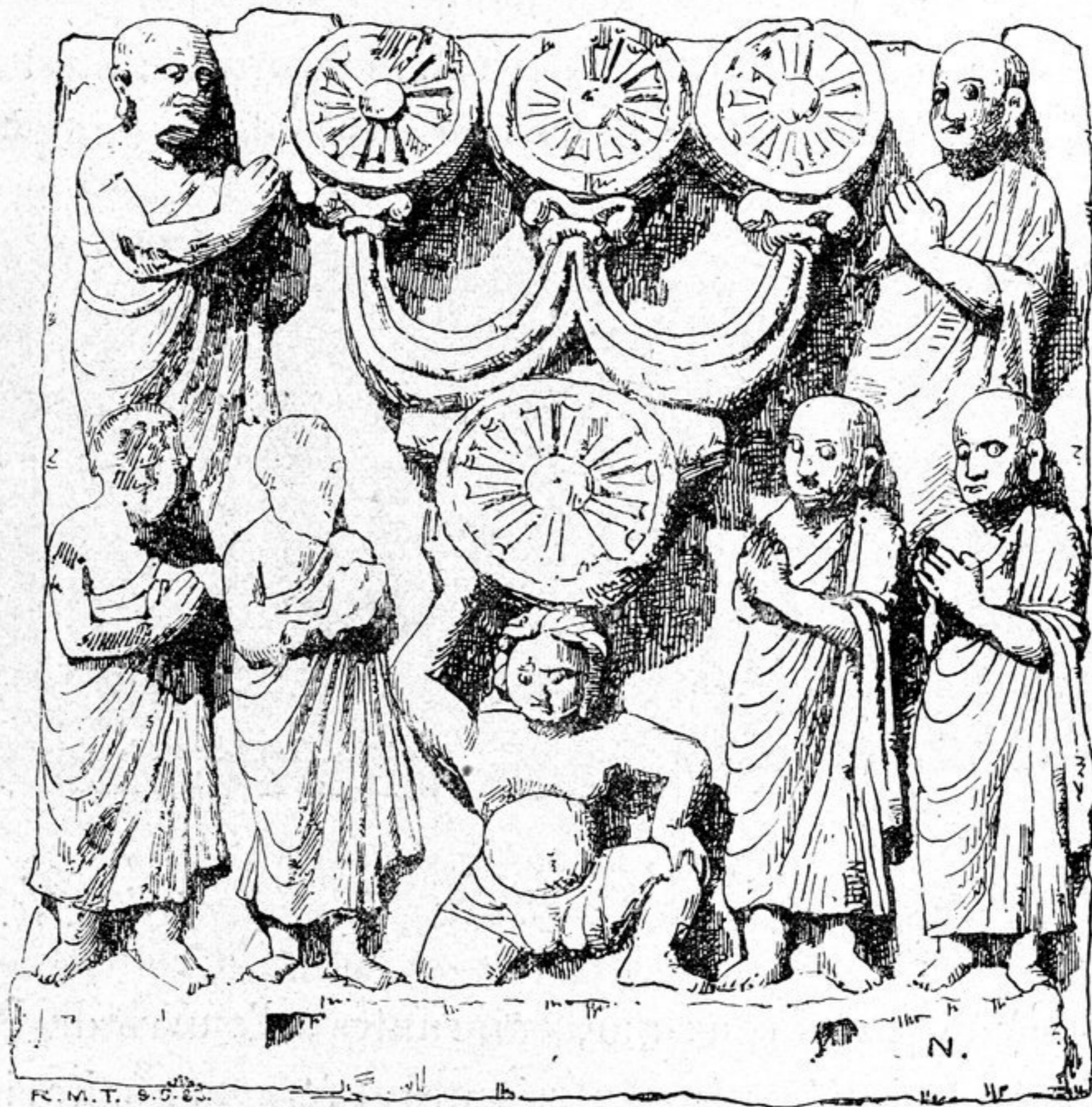


FIG. 216. — CULTE DU SYMBOLE DES «TROIS JOYAUX».

Musée de Calcutta. Provenant du monastère inférieur de Nathou.

D'après H. COLE; cf. *G. B. S. Y.*, pl. 3, ou *A. M. I.*, pl. 119.

douter, à les voir, que ces divers emplois fussent intimement associés dans l'imagination des fidèles, les textes seraient là pour nous avertir qu'il y a connexion étroite et même simultanéité entre la «production des Trois joyaux» et la «mise en branle de la roue»⁽¹⁾.

Il semble, en effet, que le premier groupe de bas-reliefs à sym-

⁽¹⁾ *Lalita-vistara*, éd., p. 421, ou trad., p. 349.